

Les difficultés de compréhension en lecture

Dans ses travaux de recherche, Fanny de La Haye (Maître de conférence en psychologie – IUFM de Bretagne) note que « les difficultés majeures rencontrées par les élèves de 6^{ème} Egpa portent sur le **traitement des informations implicites** plutôt que sur celui des informations littérales.

Quelle peut être **la nature des difficultés rencontrées** par des élèves en difficultés de compréhension ?

- **Difficultés liées à un niveau très bas de décodage** → nécessité d'automatiser ce processus.
- **Difficultés d'ordre syntaxique** : ainsi certaines formes syntaxiques rares ou complexes (relatives, formes passives...) peuvent poser problème.
- **Difficultés d'ordre textuel** : une connaissance des types de textes est nécessaire pour une bonne compréhension.
- **Difficultés liées à un déficit culturel** : faible étendue des connaissances du monde, lexique pauvre...
- **Difficultés liées au traitement du texte écrit**, c'est-à-dire à produire des inférences.

Bien comprendre suppose une **capacité d'autorégulation** et donc une conscience de l'ensemble des processus en jeu dans l'activité de compréhension : adapter sa vitesse de lecture à la difficulté du texte proposé, effectuer si besoin des retours en arrière, se poser des questions sur le sens d'un mot, d'une phrase, la signification de ce qui vient d'être lu, faire des résumés intermédiaires, mobiliser ses connaissances antérieures pour les associer aux informations données dans le texte...

Ainsi que le précise Roland Goigoux, **deux habiletés**, qui font défaut aux mauvais compreneurs, sont nécessaires pour atteindre un bon niveau de compréhension :

- **La résolution des inférences**
- **La capacité d'auto-régulation**

Pour aider les élèves, **la compréhension doit être enseignée de façon explicite** au même titre que le décodage.

On trouvera ci-dessous **une proposition de séances d'entraînements à la production d'inférences suivies d'une phase de verbalisation**.

M. Fayol: « Les données de la recherche montrent que les lecteurs en général, et les faibles « compreneurs » en particulier, tendent à n'effectuer qu'un nombre restreint d'inférences. Les entraînements à la réalisation des inférences qui ont été conduits auprès d'enfants de 7 à 10 ans montrent que l'on peut améliorer la production de celles-ci, ce qui conduit à une meilleure compréhension. »

Une proposition de démarche :

- **Proposition de textes courts en lecture :** ils sont sélectionnés parce qu'ils permettent de résoudre des inférences à partir des questions de base : qui ? quoi ? où ? quand ? comment ? pourquoi ? Les élèves savent quelle question est travaillée au cours de la séance.

Une question au niveau implicite est posée. Des questions explicites peuvent être préalablement posées pour s'assurer de la compréhension globale du texte.

Exemples de textes :

(source : « Stratégies pour lire au quotidien. Apprendre à inférer de la GS au CM2 », CRDP de Bourgogne)

- La question implicite « quand » :
Dominique a passé une semaine de vacances à la montagne au mois de février. Le mois suivant, elle est partie chez sa grand-mère à Paris. En juillet, sa tante l'a invitée à Montpellier.
Quand Dominique est-elle allée chez sa grand-mère ?
 - La question implicite « pourquoi » :
C'est l'anniversaire de grand-mère. Mickaël est allé à la poste pour lui envoyer son cadeau. En chemin, il a rencontré un ami qu'il n'avait pas vu depuis très longtemps. Une heure plus tard, il est de retour à la maison avec le colis sous le bras.
Pourquoi est-il de retour à la maison avec le colis sous le bras ?
 - La question implicite « pourquoi » :
J'ai tout de suite compris qu'il s'était passé quelque chose de grave. Il a sauté sur mon lit en se léchant les babines d'une manière bizarre. Puis il s'est étiré et a sorti ses griffes comme il fait toujours avant de se rouler en boule pour dormir. Inquiet, je me suis levé et je suis allé voir Arthur dans son aquarium.
Pourquoi Sébastien est-il inquiet ?
- **Lecture du (ou des) texte :** les élèves mettent les indices en évidence (surlignage au fluo par exemple) et effectuent l'inférence.
 - **Phase de verbalisation collective des procédures :** elle est indispensable si on veut faire progresser les élèves. C'est cette phase qui permet aux élèves de prendre conscience (Cf Fanny de La Haye) :
 - des objectifs de lecture
 - de la nécessité d'aller au-delà du texte pour le comprendre (produire des inférences ou combler l'implicite)
 - des difficultés éventuelles rencontrées et des moyens à mettre en œuvre afin d'y remédier.

Il va de soi que ce travail doit être mener en parallèle avec d'autres activités : travail sur le lexique, les anaphores, les connecteurs, les structures syntaxiques...